

Les associations anglaises
On télégraphie de Londres, 9 janvier :
M. Charles est arrivé à Londres hier soir.

ROUBAIX-TOURCOING
et le Dées de la France

NOMINATIONS JUDICIAIRES. — Par décrets de M. le Ministre de la Justice, M. de Fruges est nommé juge au tribunal de première instance de Valenciennes (Pas-de-Calais).

M. Cotté, avocat à Lille, est nommé avocat général à Valenciennes. M. Plaisant, juge à Lille, est nommé substitut au procureur général de Valenciennes.

Nous apprenons que la Grande-Harmonie, indépendamment des différents auditions qu'elle doit donner prochainement et que nous avons déjà annoncées, prépare pour la fin de février une séance musicale au bénéfice de nos malades de l'asile de Houloug-sur-Mer. Nous espérons que le public roubaissien voudra bien adjoindre son concours à cette bonne œuvre, et qu'il répondra à l'appel qui lui sera fait.

On se rappelle une disparition que nous avons signalée le mois dernier. Le 3 décembre, M. Léonard Vanlokeren, âgé de 75 ans, ne revint pas de son voyage de pêche, on n'en avait plus entendu parler. Ce matin, vers sept heures et demie, un cadavre était trouvé dans le canal de Roubaix, entre le pont de la Galité et celui du Cécilien de Fer. Le cadavre fut reconnu pour être celui du sieur Vanlokeren.

On suppose que la mort a été accidentelle. Dimanche, à minuit, un individu du nom de Lammelin, accompagné de huit camarades, refusait absolument de sortir de l'établissement d'un cabaretier de la rue de la Guinguette, à Roubaix.

Le propriétaire de l'établissement voyant que Lammelin ne voulait pas se retirer, lui fit remarquer que l'heure de fermer était arrivée et ajouta qu'il ne servirait plus rien à boire. Mais Lammelin n'entendait pas de cette oreille et avertit le chef de l'établissement qu'il ne voulait pas aller se coucher, qu'il voulait continuer à boire.

Et prenant des chopes, Lammelin se dirigea vers la porte du cabaret. Le cabaretier voulut s'y opposer, mais aussitôt Lammelin lui envoya un coup de poing dans l'estomac. Alors une bataille s'engagea entre le propriétaire de l'établissement et le sieur Lammelin.

Contrairement à ce que dit un journal de Lille, c'est Lammelin qui s'empara d'une choppa et la cassa sur la figure du cabaretier. La police a été informée de l'affaire.

Le tribunal de Courtrai, dans son audience du 27 décembre, a condamné Victor Capart, le chaussonnier bien connu à Tourcoing, à 1,000 fr. de dommages-intérêts, aux frais et trois mois de prison, à propos d'une chanson publiée contre le bourgeois de Mouscron.

Des poursuites civiles sont aussi exercées par la famille de M. Vandermeulen. Ce second procès a été remis à l'automne.

Le parquet de Lille fait rechercher activement un cabaretier de cette ville qui, après avoir été saisi judiciairement, a disparu tout à coup. On suppose qu'il est en Belgique, à ce qu'on croit. Un mandat d'arrêt a été lancé contre l'ancien habitant de Roubaix.

L'affaire relative à l'accident de la rue des Tanneurs ne tardera pas à venir devant la première chambre. Les experts ont déposé leur rapport et il ne s'agit plus que de faire passer les conclusions au cas de force majeure. Il n'y aurait donc de responsabilité pour personne.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie. Ce voyage sera précédé d'une séance publique de la commission de bienfaisance, le 10 janvier, à 8 heures du soir.

COURSE AÉRIENNE. — On nous rapporte un fait au moins singulier qui a troublé l'imagination de nos concitoyens. Les habitants de la rue des Serruriers, à Lille, ont vu, un peu après minuit, un passant apercevoir, se promenant sur les toits, un individu dans les nuages, une chandelle à la main.

Un individu qui se promenait sur les toits, dans la nuit, à Lille, a été vu par plusieurs personnes. On croit que c'est un individu qui se promenait sur les toits, dans la nuit, à Lille, a été vu par plusieurs personnes.

On nous rapporte un fait au moins singulier qui a troublé l'imagination de nos concitoyens. Les habitants de la rue des Serruriers, à Lille, ont vu, un peu après minuit, un passant apercevoir, se promenant sur les toits, un individu dans les nuages, une chandelle à la main.

Enfin, un dernier trait : Il y a eu un accident de chemin de fer à Valenciennes, le 27 décembre. Un train de voyageurs a été renversé sur la ligne de Valenciennes à Lille. Il y a eu plusieurs blessés et un mort.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Point-de-la-Dolée. — Un nouveau vol a été commis à la gare du Point-de-la-Dolée, le 27 décembre. Un train de voyageurs a été renversé sur la ligne de Valenciennes à Lille. Il y a eu plusieurs blessés et un mort.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Le conseil municipal de Valenciennes, dans sa séance du 27 décembre, a décidé de faire un voyage de bienfaisance à Valenciennes, le 10 janvier prochain, à l'occasion de la fête de la Patrie.

Caisse d'épargne de Roubaix
Bulletin de la séance du 8 janvier 1881.
Sommes versées par 334 déposants, dont 70 nouveaux, fr. 21.281. — 334 demandes de remboursement, fr. 761.37.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Belgique
Journal. — On lit dans le Courrier de l'Escaut : Les administrateurs de la Caisse d'épargne de Roubaix ont décidé de faire construire une nouvelle caserne pour les sapeurs-pompiers.

Cette fois, un troupeau tout entier de bisons accourait, tête basse, sur le train. Dans la crainte de dérangement, la locomotive venait à se heurter contre eux, on arrêta presque instantanément le convoi. Cette précaution ne fut pas inutile, car un instant après les bisons traversaient la voie, à quelques pieds en avant de la machine. Tous les bisons et les voyageurs furent braqués sur ces animaux et l'excitation devint générale.

De tous les côtés les balles sifflaient et faisaient voler la poussière, les uns à quelques mètres en avant de la machine, les autres à une grande distance. Le train avançait avec précaution et à petite vitesse, tandis que les balles continuaient à pleuvoir.

Enfin le nuage de fumée s'éclaircit et, au grand étonnement des voyageurs, les bisons trottaient tranquillement à un demi-mètre de distance, sans avoir l'air d'être effrayés de cette fusillade. Le reste de la journée se passa à discuter le nombre de balles qu'un bison pouvait recevoir avant de mourir du coup.

On télégraphie de Saint-Petersbourg, 9 janvier. D'après des avis reçus d'Irkoutsk, M. Soutkowski rapporte que le *Rodgers*, est parti le 9 août de Providence-Bay pour Herald-Land, après avoir rencontré à Providence-Bay un schooner américain, venant du Nord et ayant à bord le capitaine d'un baleinier qui avait fait naufrage.

Le capitaine a raconté qu'il avait vu après de l'île Herald un canot rempli de cadavres, ayant à côté de lui des objets, entre autres des cuillers d'argent sur lesquelles étaient gravés le nom de la *Jeanne*.

Soutkowski ajoute que le *Rodgers* hivernera au Herald-Land, d'où il fera des excursions de différents côtés pour retrouver la *Jeanne*, en se servant de chiens achemés au Kamtchatka. Avant le départ du *Rodgers*, le clipper le *Starbuck* (*Classeo*) avait quitté Providence-Bay, pour retourner dans les mers de la Chine.

On mande de Vannes, 9 janvier. Un charpentier de Josselin, condamné à six mois de prison pour menaces de mort, s'est barricadé dans sa maison, et a fait feu sur le brigadier de gendarmerie et le gendarme qui venaient l'arrêter.

Le brigadier est très grièvement blessé. Le meurtrier a essayé de s'enfuir, mais, se voyant sur le point d'être arrêté, il s'est tiré un coup de pistolet. La mort a été instantanée.

Le correspondant du journal les *Nouvelles de Toulouse* lui écrit de Foix : Dans certaines conférences, pédagogiques cantonales, on a fait placer les instituteurs sur une ligne, les institutrices religieuses et laïques sur une autre ligne, et on leur a fait exécuter des mouvements gymnastiques plus indécentes que ridicules.

Un jour des rois. — Il y avait grand dîner avant-hier soir, à l'occasion de la fête des rois, chez un grand négociant de la rue de Valenciennes, au dessert, on a apporté sur la table la galette traditionnelle, et la fête de la royauté eut son tour. M. X... l'amphtryon, qui, se levant, adressa quelques paroles à ses invités, discours, commencé sur un ton très sérieux, ne tarda pas à devenir une suite de divagation sans queue ni tête, qui plongèrent les assistants dans une stupefaction facile à comprendre.

On comprit bien vite que M. X... venait d'être frappé d'un accès d'aliénation mentale. En effet, M. X... ne tardait pas à commettre les actes les plus extravagants, à mettre le contenu de son verre à la tête de ses voisins et faisant tomber par terre les cristaux et les assiettes qui se trouvaient sur la table.

Les invités ont été péniblement affectés de cette triste fin d'un repas de fête, et M. X... a dû être dirigé sur une maison de santé.

Choses & Autres
Que je souhaiterais être toi pendant deux heures ! dit une femme à son mari, en l'embrassant. — Mais pourquoi, ma chérie ? — Mais parce que j'achèterais un costume neuf à ma petite femme.

Il y a diverses manières de comprendre la dignité. L'autre soir, au théâtre, X... marcha sur le pied d'un spectateur devant lequel il passe ensuite, sans même regarder son pied. — Et pourquoi, ma chérie ? — Mais parce que j'achèterais un costume neuf à ma petite femme.

Il y a diverses manières de comprendre la dignité. L'autre soir, au théâtre, X... marcha sur le pied d'un spectateur devant lequel il passe ensuite, sans même regarder son pied. — Et pourquoi, ma chérie ? — Mais parce que j'achèterais un costume neuf à ma petite femme.

Il y a diverses manières de comprendre la dignité. L'autre soir, au théâtre, X... marcha sur le pied d'un spectateur devant lequel il passe ensuite, sans même regarder son pied. — Et pourquoi, ma chérie ? — Mais parce que j'achèterais un costume neuf à ma petite femme.

Il y a diverses manières de comprendre la dignité. L'autre soir, au théâtre, X... marcha sur le pied d'un spectateur devant lequel il passe ensuite, sans même regarder son pied. — Et pourquoi, ma chérie ? — Mais parce que j'achèterais un costume neuf à ma petite femme.

Il y a diverses manières de comprendre la dignité. L'autre soir, au théâtre, X... marcha sur le pied d'un spectateur devant lequel il passe ensuite, sans même regarder son pied. — Et pourquoi, ma chérie ? — Mais parce que j'achèterais un costume neuf à ma petite femme.

de Cinq-Mars; elle méditera la philosophie charmante de Cervantes et de Lesage; elle se reposera enfin des merveilleuses fées de Dumas avec les petites fées de Walter Scott, de Hugo, de Vigny, de Jules Sandeau, d'Octave Feuillet.

La Reine Margot, la Dame de Monsoreau, Milady intègrement; la France de Lanercourt, la Esmeralda et Sabine font pleurer. Dumas a porté sur Charles Nodier un jugement qui est le plus aimable des confessions.

« Qu'il ne savait plus, ni l'inventif, et ce qu'il inventait, il faut l'avouer, était bien autrement probable, bien autrement coloré, bien autrement poétique, bien autrement ingénieux, et j'aurais dit, bien autrement vrai que la réalité ! »

Inutile donc, de chercher chez Alexandre Dumas, ce respect du passé qui fait de Shakespeare, de Walter Scott surtout des historiens de premier ordre. Ce que l'on y trouvera, c'est un sentiment dramatique en permanence, une rapidité de dialogue qui tient de l'électricité, et à la des études de mœurs charmantes, et, au milieu de fables plus invraisemblables les unes que les autres, une galerie de portraits en pied, dignes des plus grands maîtres. Rares des figures de femmes; mais Dantes, La Mole, Cocoonas et les Mousquetaires sont points, en pleine pâte, avec un coloris digne du Titien.

Il y a dans Vingt ans après un chapitre intitulé : La Prince Royale; on ne pourra jamais le relire sans émotion. Jamais le sentiment de l'amitié, de la confraternité d'armes n'a été rendu dans un langage plus noble et plus touchant.

Dumas n'était pas seulement un romancier et, selon Michelet « le plus puissant dramaturge qui ait paru depuis Shakespeare », il était poète, et les triomphes; Victor Hugo, Lamartine et Musset auraient pu signer beaucoup de ses vers.

Azincourt pour le vôtre a vu mourir mon père, En dédaignant vos droits, je mourrai je l'espère, Et lui-même, à son tour, faisant ce que je fis, Mon fils, m'en tait mort, mourra pour votre fils.

Henri III fut représenté au Théâtre-Français, le 11 février 1839. La première lecture avait eu lieu chez Mme Waldor. Dumas, quelques jours auparavant avait dû emprunter 3,000 francs à Laffite, pour soigner sa mère mourante.

Le fils d'un bijoutier, M. Halphen, lui avait offert vingt louis. Il garda la bourse et renvoya l'argent.

Le rideau se leva à huit heures, au lieu de sept, pour donner le temps au duc d'Orléans d'arriver. Alexandre Dumas était rendu au Palais-Royal pour supplier le prince d'assister à sa première. Le duc d'Orléans donnait un grand dîner. Il fit avancer son festin d'une heure, retint trois loges, toute la première galerie, et arriva à huit heures précises avec un cortège de princesses et d'ambassadeurs.

Dumas occupait une petite loge sur la scène; sa sœur donnait l'hospitalité à Victor Hugo, Alfred de Vigny et Boulanger. La Malibran, placée à une troisième, faillit tomber en se penchant trop en avant. La salle était comble. La haute société pourtant était absente. La mort de la princesse de Savoie-Carignan, fille du duc de la Vauguyon, avait mis le faubourg Saint-Germain en deuil.

Le succès fut éclatant. Ici se place un point d'interrogation. Pour qui cette réussite triomphale de Henri III à quelques mois de l'échec relatif de *Henri VIII* ? Il y avait un abîme entre les deux drames. Le drame de Dumas était un défi à l'histoire accompagné de quelques plagiat. Dans *Henri VIII*, l'histoire est respectée et on la raconte en vers magnifiques. Alexandre Dumas fut plus heureux que Victor Hugo pour deux raisons. L'une tirée de sa personnalité, l'autre de son sujet. L'auteur de *Henri III* demandait une large place au soleil de la littérature, mais il ne se présentait pas en chef d'école qui veut tout renverser, tout niveler. Un jour, quand il verra les camarades préférer, en matière de parfums, l'encens, et en matière de fautes, un autel, il fera comme eux; mais l'autel on choisit pour chef d'un jury d'immortalité, c'est encore avec son joyeux sourire et son air bon enfant, qu'il eût prononcé les paroles sacramentelles : — « Devant Dieu et devant les hommes, sur mon honneur et sur ma conscience, je déclare que nous sommes tous de grands hommes ! »

Et second lieu, la pièce de Victor Hugo est grave, intéressante; elle n'est pas amusante. L'action ne marche pas, elle se promène. Chez Dumas, elle se précipite, et les effets scéniques varient à chaque instant. Or, le public demande avant tout à s'amuser.

La bataille fut donc une victoire. Lorsque l'on proclama le nom de Dumas, le duc d'Orléans se leva. Depuis les *Vépres Siciliennes*, le Théâtre-Français n'avait pas assisté à pareille fête. Au foyer, une troupe de fanatiques dans la farandole autour du buste de Racine. « Décidément s'en ira quelque'un, Racine est un polisson. » L'auteur de cette gentillesse s'appelait Gentil.

Racine fut vengé par une femme charmante. « Je demande la permission, dit Mme de Girardin, de trouver ses vers subimes, tant que je ne les aurais pas oubliés. »

Jules Janin fut cruel : — « Il y a plus de couleur locale dans quatre vers de Voltaire que dans tout le bric-à-brac de *Henri III*. »

La presse, et surtout la presse ultra-royaliste, fut favorable à *Henri III*. Seuls, cinq ou six classiques sur le retour, adressèrent une requête à Charles X pour interdire le Théâtre-Français aux romantiques. Cette pièce ridicule était signée : *Viennot, Fouy, Arnault, Lemerctier*. Charles X, avec sa grâce charmante, répondit : « Qu'en matière de littérature, il n'avait, comme tout bourgeois, que sa place au parterre. »

Charles X et le duc d'Orléans avaient été pour Dumas, généreux et bienveil-

FAITS DIVERS

Nous lisons dans l'Union d'Alsace : Samedi, à trois heures de l'après-midi, la police a arrêté dans les bureaux de l'Union d'Alsace, Elle venait chercher le manuscrit d'un article allemand : *Zur Confessionslosigkeit der Substantien* depuis que l'Union d'Alsace d'Alsace du 25 décembre.

L'opération n'a pas duré moins de deux heures. Elle a été sans résultat. C'est la cinquième perquisition que nous subissons depuis que l'Union d'Alsace existe.

Le ministre des finances doit proposer le rétablissement des coupures de 50 francs et de 20 fr. pour éviter les difficultés que l'on trouve dans les petites communes à solder des billets de 1,000 francs. Pour payer les coupures de 50 francs, il faut souvent s'inscrire à l'avance aux caisses de la poste, des perceptions, des chemins de fer, etc.

On attend prochainement, à Londres, la visite du roi et de la reine de Hollande. Ils doivent assister au mariage du prince Léopold, fils cadet de la reine Victoria, avec la princesse Hélène de Waldeck (née en 1833), qui est la propre sœur de la reine de Hollande.

On croit que le roi et la reine viendront les augustes voyageurs, qui logeront au château de Windsor.

UNE ÉVASION EN NOUVELLE CALÉDONIE. Une évasion vient d'avoir lieu à la Nouvelle-Calédonie. Le capitaine du *Morning Herald* du 24 novembre, huit transportés échappés de cette colonie ont débarqué le 17 novembre dans l'île de Fraser, après avoir passé dix-huit jours sur mer. Ils ont été capturés par un navire de la marine anglaise.

Sept de ces évadés sont Français et huit sont Italiens. Ils avaient été condamnés à la transportation les uns pour meurtre et les autres pour fabrication de fausses monnaies, violences sur personnes ou sur biens. Ayant pris un bateau à voile de l'Etat, ils se sont enfuis, le 26 octobre, de l'île des Pins, où ils travaillaient tous dans les mines de charbon.

Un dîner de nuit. — On a dîné à huit heures de la nuit, avec un vent favorable. Au lever du jour ils étaient déjà assez loin de la terre, pour ne pouvoir plus être aperçus. On a donc dû leur envoyer des provisions, mais ils n'avaient pas de boules pour se guider. L'un d'eux, un ancien marin, dirigeait l'embarcation en se servant de la sonde.

Des pluies fréquentes leur fournissent l'eau nécessaire pour leur boisson, et si l'on n'excepte quarante-huit heures de mauvais temps, leur traversée fut belle. Ils atterrirent dans l'île de Fraser le 17 novembre, au moment où leurs provisions étaient épuisées et, après avoir passé six jours avec un bachelier, ils se rendirent avec lui à Maryborough où ils ont été arrêtés.

On lit dans le *Messenger de Valenciennes* : De nombreux courriers de grande pompe à Gray, par M. Jobard, sénateur flanqué de quatre médecins, le ne dirai rien, et pour tout dire, c'est un grand événement que le roi, n'étant pas synonyme de mère de famille.

On vient de changer cela encore, puisque, Tambours, clairons, musique en tête, le prix de vertu a été décerné à une jeune femme qui a donné quelques jours après un dénouement de plus à la France.

La mère et le père se portent bien. Un dîner très agréable se portait bien. Les quatre médecins, tous quatre de Gray, sans doute, et à M. le sénateur, aussi Jobard sans doute.

On est habitué depuis longtemps à attribuer à Jules Janin la fameuse définition du cardinal des mers : appliquée au honneur. Or, cette définition serait bel et bien de M. Antoine Jay, un académicien oublié du règne de Louis-Philippe.

Voici en effet, ce que nous lisons à la page 44, d'une petite brochure intitulée : *Petits mystères de l'Académie Française*, par Arthur de Drosnay.

C'est encore M. Jay qui se trouvant un jour à un grand dîner en présence d'un honnête maître de maison, dit une fois : « L'honneur, c'est un grand cardinal des mers. » Ajoutons que cette brochure date de 1844.

CONVOIS FUNÈRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille WILLE-KATTEL, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Marie-Anne KATTEL, épouse de M. Joseph KATTEL, décédée à Roubaix, le 8 janvier 1882, dans sa 81^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister au convoi et au service SOLENNELS, qui auront lieu le mercredi 11, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Coeur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Promenade et du boulevard de Paris.

Les amis et connaissances de la famille DOYE-DEMARCO, qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Marie-Anne DOYE-DEMARCO, épouse de M. Joseph DOYE-DEMARCO, décédée à Valenciennes, le 7 janvier 1882, dans sa 84^e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister au convoi et au service SOLENNELS, qui auront lieu le mercredi 11, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Coeur, à Valenciennes. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Promenade et du boulevard de Paris.